Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1469 [i.e. 1470]

Artikel: Du côté des maisons d'édition
Autor: Corboz, Noëlle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282512

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Bureaux de l'égalité réagiront

Nous avons contacté Karine Marti Gigon, cheffe du Bureau de l'égalité de la république et du canton du Jura pour connaître sa réaction quant aux résultats des études de Anne Dafflon Novelle sur le sexisme dans la littérature enfantine.

« Ces résultats m'ont beaucoup intéressée. Je suis très attentive à ce type de sexisme d'autant plus que j'ai moi-même une fille de trois ans. On aurait tendance à croire que ces formes de discriminations n'existent plus, mais c'est loin d'être le cas. Surtout lorsqu'il s'agit de personnages anthropomorphes où les animaux femelles sont les plus faibles et les moins valorisés ; ce sont souvent des poules, des lapines ou des souris, tandis que les mâles sont souvent des lions, des éléphants. Et c'est d'autant plus important de s'intéresser à ce problème car les jeunes sont très friands de la littérature pour enfants et des dessins animés pour lesquels la même analyse est valable. Dans les années quatre-vingts et nonante, les Bureaux de l'égalité ont beaucoup travaillé sur le contenu des manuels scolaires qui véhiculaient également énormément de stéréotypes sexistes. On se rend compte maintenant que la littérature pour les tout-petits doit également faire l'objet de notre attention.

En ce qui me concerne, je vais amener le sujet lors de la Conférence latine des Bureaux de l'égalité pour que l'on y réfléchisse. Nous pourrions éventuellement former un groupe avec des expert-e-s : des auteur-e-s, des illustrateurs-trices, des pédagogues de la petite enfance, afin de travailler sur la problématique de façon à pouvoir intervenir comme nous l'avons fait pour les manuels scolaires. Pour ce qui est de la question de la responsabilité du sexisme dans la littérature enfantine, je ne voudrais pas jeter la pierre aux auteur-e-s parce que je suis certaine que ceux-ci, pour une majorité, véhiculent des stéréotypes sexistes de façon tout à fait inconsciente. On baigne dans une culture sexiste ; sans forcément s'en rendre compte, on reproduit des clichés. Je pense que si la problématique est bien saisie, on arrive à faire passer des messages constructifs auprès des personnes qui créent la littérature enfantine. »

Du côté des maisons d'édition

Assistante d'édition à la maison d'édition La Joie de lire, Pascale de Senarclens explique que le choix des maisons d'édition repose sur des critères subjectifs, tout en soulignant l'importance de la littérature enfantine dans le développement de la compréhension du monde de l'enfant.

Propos recueillis par Noëlle Corboz

Faites-vous attention à un équilibre femmes-hommes lorsque vous choisissez les auteur-e-s ?

Non, l'équilibre se fait instinctivement, choisir un auteur parce qu'il est féminin ou masculin reviendrait à faire du sexisme à l'envers, nous estimons que c'est une question de talent et le talent est réparti entre les deux sexes !

Essayez-vous de choisir des livres qui font la promotion de l'égalité ?

Nous choisissons les textes selon leur qualité littéraire, nous avons des romans qui parlent d'homosexualité, d'exclusion et de toutes sortes de thèmes. Mais nous n'effectuons pas de commandes pour des sujets précis.

La littérature jeunesse est-elle une bonne arme pour faire tomber les idées reçues ?

Je ne sais pas s'il faut voir la littérature comme une arme. C'est effectivement un outil pour faire passer différents messages de façon plus ou moins subjective, il est évident que l'éditeur à travers sa ligne éditoriale choisit de transmettre certaines idées. En ce qui nous concerne, ce qui nous importe avant tout, c'est de servir de support à l'imaginaire de l'enfant afin qu'il développe lui-même sa compréhension du monde.